

L'Écho de Saïda

numéro
118

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDÉENS - 28^e année - Décembre 2011

L'Écho de Saïda est édité par le bureau de l'Amicale des Saïdéens
1 Impasse Samson 31500 Toulouse - Tél. 05 61 20 04 94 - Responsable de la publication : Alain Crach





Les membres
de votre Conseil
d'administration vous
souhaitent d'excellentes
fêtes et une très bonne nouvelle année.

Cette année 2012 marque un bien triste anniversaire pour notre communauté. L'Amicale ne participera à aucune manifestation relative à ce cinquantenaire. Nous préférons demeurer dans l'esprit positif qui a toujours présidé à nos actions, à l'entretien de notre mémoire, à la chaleur et à la sincérité de notre amitié saïdienne.

Sur ce numéro, comme sur les précédents, nous avons souhaité vous faire des « cadeaux en or » pour marquer Noël. Oui nos souvenirs sont dorés ! Oui nous continuerons à bâtir le meilleur pour que ces souvenirs soient indélébiles pour nos descendants, pour que l'Histoire reconnaisse enfin, dans un esprit juste, les réalités vécues par les Pieds-noirs, par les Harkis, par les militaires qui se sont battus pour nous. Rien ne changera le passé bien sûr, mais que notre mémoire trouve, sinon l'objectivité (aucune guerre ne peut recevoir de jugement objectif...), au moins la dignité qu'elle mérite, que méritent nos ancêtres, ces pionniers remarquables qui avaient fait de l'Algérie un si beau pays.

*Joyeuses fêtes
et bonne année*



Les Saïdéens ont la parole

De Jeanine Ojeda, née Grao
49650 Brain sur Allones

Chers amis, je suis à la recherche de **Marie Navarro** et de sa sœur **Consuelo**, de Saïda. Elles ont habité près du cimetière juif. Je cherche aussi à contacter **Anne-Marie Martinez**, de Saïda, mariée à **Émile Castro**, de Saint-Denis du Sig. Si vous savez où les contacter... Merci de me faire signe au 02 41 38 86 03

De André Diaz
76120 Le Grand Quevilly

Dans l'hommage rendu sur l'écho N° 117 au regretté **Émile Garcia**, les deux amis, qui l'accompagnent sur la photo, sont **René Diaz** et moi-même (*accroupi*).

De Claude Roversi
65370 Loures-Barousse

Dans le carnet de l'Écho N° 116, vous évoquez **Eugène Leber**, joueur du Gaité Club. Il a été, jusqu'à la guerre, le capitaine de cette équipe qui fit la gloire de Saïda, allant deux fois en finale de la coupe d'AFN. Une fois à Alger, une autre à Casablanca. Dans cette équipe, il y avait entre autres **Castellano**, mort à la guerre, **Maurice Gomez** qui ne vivait que pour son club, **Bacoco**, **Hamidad Mokhtar** et **Kaddour** son frère, **Dachmani**, goal. J'ai oublié les noms des autres... Si quelqu'un veut bien compléter, merci ! À l'époque, je n'avais que 7 ou 8 ans. Quant à la devise évoquée sur le N° 117 « *Fais comme moi, ne compte que les heures ensoleillées* », elle était gravée au pied de notre cadran solaire bâti par la Légion étrangère, avec l'accord du **Docteur Rem**, maire de l'époque, dans les années 1930-1935. Bien amicalement à tous les Saïdéens.

PS. Je me permets de communiquer une adresse :
Institution des Invalides de la Légion Étrangère
Domaine du capitaine Danjou
13114 Puylobier - Tél. 04 42 91 45 06
Internet : <http://iile.legion-etrangere.com/>
Et si vous voulez faire des cadeaux : <http://www.legion-boutique.com/>

De Lise Petit-Blein
73630 La Compôte

Le N° 117 de l'Écho de Saïda m'a réservé une surprise très agréable. Il s'agit des photos de la construction des docks de Saïda. Sur la première photo, j'ai retrouvé mon père, **Jean Blein** ; il est à droite, les mains dans le dos. Il devait y avoir du vent, la cravate est « tordue ».

Même si je n'ai pas vécu longtemps à Saïda (1959-1964), j'en ai gardé de bons souvenirs : piscine municipale, piscine de la Légion où on allait danser le dimanche - ou parfois même à la caserne -, mes trois années d'enseignante comme instructrice, mes quelques mois aux Ponts et Chaussées...

Il est bien vrai « qu'on peut sortir l'enfant du pays, mais pas le pays de l'enfant »... Je vous remercie pour tous ces articles qui nous rappellent des moments heureux. Je termine ce petit mot en vous disant, à tous, bon courage pour le travail que vous faites et encore une fois « Merci ».

De Santos Aguera
32380 Gagnargues

Merci de me réserver un DVD du voyage à Saïda en 2010. Ci-joint mon règlement. Je viens de m'inscrire au Forum des Saïdéens et j'ai reçu mon mot de passe, envoyé par Hubert Méréa. Je tiens à vous dire que je me régale avec les photos et les histoires. Je suis encore un « bleu » pour l'ordinateur, mais je lis les indications sur l'écho plusieurs fois.

Je suis né à la ferme Baylé n°3 à Aïn-El-Hadjar et j'en suis parti en 1955 ou 1956 pour aller à la ferme de Monsieur Bernat à Oued Imbert. J'avais 13 ou 14 ans et j'ai oublié beaucoup de choses. En voyant le forum, la mémoire me revient !

Sincères amitiés à tous les Saïdéens



De Jean-françois Fuster
64200 Biarritz

Reconnaissez-vous le militaire au centre de cette photo ?

À sa droite, **F. Llamas**, **Robert Médina** (*à genoux*)
À sa gauche, **Michel Le Bailly**, **Alain Duran** et **Marcel Ricco**

Réponse :

Il s'agit de **Jean-Pierre Chichportich** (Pieds-noirs de Constantine), le batteur du groupe de l'époque « Les Chaussettes noires ». Jean-Pierre avait fait une partie de son service militaire à Saïda. Cette photo date de 1961.

De Colette Knapp-Lopez
34230 Paulhan

Je recherche une photo prise chez mes parents (ou à la mairie) un soir de concert. Au premier plan se trouvent mon père, **Pierrot Ortega**, **Michel Hernandez**, X*, et je pense, derrière eux, **Jules Rovira**...

Si l'un(e) de vous possède cette photo, merci de bien vouloir me contacter au 04 99 57 00 04 ou par mail : mamilette@yahoo.fr.

Amitiés à tous les Saïdéens, et merci par avance ! Colette

* Peut-être **Mimi Juan** ?

Les Saïdéens ont la parole

De Gérard Diès
85200 Saint-Martin de Fraigneau

Publiée par notre ami Gérard sur le Forum privé des Saïdéens, cette photo a été prise lors de la fête de Saïda en 1927.



Gérard nous en communique la légende :

À gauche se trouvent **Toussaint Louis Cerna** (mon grand-père) né en 1893 à Saïda. Il a été menuisier ébéniste avant la guerre de 14. Mobilisé au 6^{ème} Régiment des Chasseurs d'Afrique. Gazé dans les tranchées, il décèdera des suites de cette blessure en 1943. À son retour de la guerre il a exploité un bar auquel il a donné le nom de « Bar des Mutilés » près de l'hôtel d'Isly, plus connu dans les années 55-60 sous le nom de son exploitant d'alors : **Émile Galland**. Sur ses genoux **Antoinette Cerna** née en 1920 à Saïda. Mariée à **François Magnon**, contrôleur des impôts, bien connu des boulistes et des chasseurs. Elle est décédée en 2004 à Bernin (Isère). **Manou Cerna**, fille de **Juan Cerna** (*en blanc sur la photo*). **Jeannette Baus**, sœur de ma grand-mère **Marie-Louise Baus**, épouse de Louis Cerna. Mariée **Varlamoff**, elle est la mère de **Jeanine** et **Daria Varlamoff**.

À droite de la photo, ma maman, **Élise Cerna** née en 1918 et décédée en 1981. Épouse de **François Diès** ou **Diez** connu par les anciens comme joueur du GCS. Mes parents exploitaient le « Bar du Progrès » à la Marine. La personne placée juste derrière Élise m'est inconnue. Tout à droite, coiffé d'une casquette des chemins de fer, **Juan Cerna**, le frère de Louis Cerna et le père de **Manou**. Il est né en 1891 à Saïda et décédé en 1939 en raison des gaz inhalés dans les tranchées. Charretier à Saïda il est ensuite entré aux Chemins de fer à Arzew.



Les pages 12 et 13 de notre précédent écho, consacrées au **Commando Georges** ont suscité l'intérêt et la curiosité de nombreux lecteurs. Parmi eux, le lieutenant-colonel **Armand Bénésis de Rotrou**, auteur de l'ouvrage « **Commando Georges et l'Algérie d'après** », qui nous prie d'insérer le rectificatif suivant :

« Lieutenant à cette époque, j'ai assuré du 26 août 1959 au 16 septembre 1961 la fonction d'Officier adjoint du commando ; les questions de logistique et d'infrastructure (poste administratif) étant prises en charge par un caporal-chef d'active au début, puis un maréchal des logis à partir du 1er janvier 1961.

L'effectif du commando était de 250 hommes et comportait une compagnie de base et trois compagnies de combat composées chacune d'elles de 66 hommes. Ce qui donnait, en tout 9 sections et 18 groupes de combat appelées katibas ou sticks.

En août 1959, le Général De Gaulle décora 3 français musulmans (et non des algériens) du commando, dont **Youssef Ben Brahim**, de la Croix de la Valeur militaire. Ce n'est que plus tard, en 1961, que **Youssef** sera fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le commando sera dissous le 28 avril 1962 et non le 23 avril. Enfin, les insignes du commando ont été créés par **Georges** lui-même, en 1959, et non par **Gabriel Adhira** qui n'a rejoint le commando que le 1er décembre 1960. »

Sur ce même sujet, nous avons reçu un courrier du fils du lieutenant **Youssef ben Brahim**, **Eddine** :

« Je viens de recevoir l'Écho de Saïda et, en le feuilletant, j'ai eu la bonne surprise de découvrir un article sur le Commando Georges. Je vois que vous n'avez pas oublié ces hommes et je vous en remercie infiniment.

Ces valeureux et malheureux hommes ont pour la plupart disparu et pour certains dans d'horribles souffrances ! Une fin tragique après un lâche abandon des pouvoirs de l'époque. Finalement, il ne nous reste que les souvenirs. Nous sommes les descendants de ces hommes et nous non plus nous n'oublions pas cette histoire gravée en nous.

Encore merci au nom des miens pour cette initiative courageuse qui vous honore.

Bien fraternellement,
Eddine, fils du LT **Youssef** du Commando Georges »

Noël là-bas

La rumeur avait circulé toute la journée dans la cour de récréation : les vitrines de Noël seraient prêtes dans la soirée. La classe terminée, je retrouvais le chemin de la maison sans m'attarder avec les copains aussi pressés que moi. Après un goûter vite englouti et un baiser furtif à ma mère, je retrouve la rue Bobillot et son étrange lumière de crépuscule. Les magasins s'éclairent timidement; le magasin Nouchy, le café Perlès, Dahrmane le grossiste en fruits et légumes, le café Schlégel...

Au bout de la rue, un regard rapide pour constater qu'il y a déjà un attroupement devant la vitrine des Deux-Magots; mon cœur bat la chamade... les jouets sont donc arrivés. Intimidé par les curieux qui s'agglutinent devant la grande vitrine du magasin, je me réfugie en face, sur le trottoir du marché couvert, pour regarder de loin toutes ces merveilles en me promettant de revenir plus tard. En attendant, je m'aventure sur l'avenue Foch pour vérifier si la vitrine de Bébé Abensour est également prête. Je n'ai que 10 ans et l'accès du centre-ville m'est défendu mais je brave l'interdit car j'ai hâte de poursuivre la féerie de Noël...



La nuit tombe vite en cette saison et le ciel est déjà noir mais les lumières de l'avenue me réconfortent et je m'enhardis pour parcourir les 50 mètres qui me séparent de cette autre vitrine. Elle est plus petite mais

beaucoup plus éclairée, plus moderne aussi avec tous ces jouets qui viennent de France. Je me faufile au milieu des badauds car j'ai l'impression, n'étant plus dans mon quartier, de ne pas être reconnu... Je suis bousculé par tous ces curieux et, à cause de ma taille d'enfant, j'ai du mal à détailler la vitrine. Je reviendrai demain... et tous les autres jours...

Aujourd'hui encore je reviens vers ces vitrines de ma jeunesse et, malgré tout ce que j'ai découvert depuis, elles illuminent mes souvenirs et me ramènent dans mon enfance heureuse. Le soir de Noël, je suis toujours à Saïda parcourant les mêmes rues, avide des mêmes joies et j'ai toujours la même pensée émue pour mes parents qui dorment là-bas et qui, en préservant mon innocence, m'ont fait aimer la féerie de cette fête.

Ce texte, rédigé par **Hubert Méré**, est sur le site Internet Nostalgie. L'Écho de l'Oranie l'a aussi repris pour son numéro 337, de décembre 2011.

Il neigeait aussi à Saïda

Le Vieux-Saïda



En 1953, rue Isaac Nahon : François Diaz, Yolande Asencio, Josée et Jean-Pierre Diaz (de g à d.)



La mairie



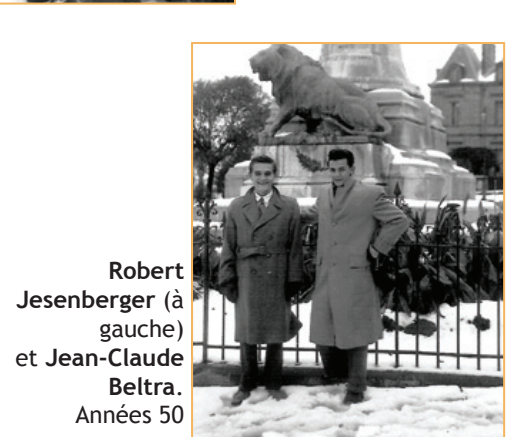
Le kiosque



Février 1955, de g à d : Jacqueline Espinassier, Mlle. Simonetti (institutrice), Monique Fourneau et Simone Amsallem



Rue Soleillet



Robert Jesenberger (à gauche) et Jean-Claude Beltra. Années 50



Le marché

Photographies extraites du Forum privé Saïda et Nostalgie

Nos religions



Les grandes surfaces commerciales et les plus humbles boutiques de quartier ont depuis longtemps exposé sur les rayons de leurs vitrines un débordement, quelquefois fourre-tout, de jouets et de gadgets les plus hétéroclites qui font s'écarquiller d'envie les yeux des petits et des grands à la recherche d'un cadeau. Ainsi en est-il chaque année à l'approche de Noël !



À considérer sans discernement banderoles et placards publicitaires, à se laisser séduire par le tapage lumineux des guirlandes qui illuminent rues et boulevards, même si la crise actuelle invite à la discrétion et à l'économie, on serait tenté de penser que le 25 décembre est une fête folklorique. Pourtant elle exerce sur les esprits et dans les cœurs une mystérieuse fascination. Des rêves d'enfant resurgissent soudain où s'amalgament pêle-mêle des images de messes de minuit dans une église comble ornée comme aux plus beaux jours, des moments de rencontre familiale, des bribes d'histoires merveilleuses et une prière devant une crèche où le jeune couple de Marie et Joseph, en exode pour obéir aux ordres de l'empereur, contemple, couché sur la paille, celui qui est à la fois et leur fils et leur Dieu.



Chacun, à sa manière, en cette fête sent affluer en lui comme une espèce de douceur, de gentillesse, de bonté et le désir de devenir meilleur.

Ô Sainte nuit ! Suave et formidable nuit. Nuit où va s'accomplir dans cette étable immonde le plus immense fait de l'histoire du monde.

Ô Nuit, quelle splendeur ». Tout cela parce qu'un « enfant nous est né » salué par le chant des anges, visité par les bergers. Il est « Dieu avec nous ». Bientôt, il ira sur les routes pour révéler avec des gestes et des paroles d'hommes ce Dieu que personne n'a jamais vu. Bientôt, il annoncera au monde que « tout homme est une histoire sacrée », qu'il est venu chercher et sauver ce qui était perdu et qu'il est ici-bas non pour condamner mais pour guérir et relever. Bientôt, il pourra confier à ses amis et aux croyants de tous les temps : "Celui qui me voit, voit le Père qui m'a envoyé".



Humble et forte joie de Noël au solstice de nos hivers, en ce nouveau-né qui sourit aux anges, les hommes reçoivent la preuve qu'ils sont aimés de Dieu.

Chanoine Guy Paul

... Mais nous le savons bien, notre Famille est universelle et la joie de l'accueil du nouveau-né n'atteint son comble que si elle est vécue en communion avec l'autre partie de la Famille, avec l'autre poumon du corps du Christ... avec les Eglises orientales, catholiques et autres.

En ce temps de préparation à la venue de notre Seigneur, nous sommes invités à nous retourner vers l'Orient, ce coin du monde où ciel et terre se sont croisés pour la première fois, où le contrat unilatéral du salut a été conclu. Dans cette région qui a accueilli le Sauveur, les mots "Paix", « Espérance » et « Amour » résonnent différemment. C'est grâce à l'espérance et moyennant l'amour qu'on aspire à la paix.

Père Wissam El Khoury



Calendrier des fêtes

27 novembre 24 décembre	Chrétiens	Avent	Début du temps liturgique - Annonce de l'avènement de Jésus par sa naissance, mais aussi dans la gloire de son retour. Temps spirituel de préparation à Noël mais aussi dans la gloire de son retour. Temps spirituel de préparation à Noël
27 novembre	Musulmans	1er Moharram	Nouvel An 1433, anniversaire de l'exode de Mahomet à Médine: l'Hégire. Jour de la naissance de l'Islam, Cette fête revêt un fort sens spirituel
7 décembre	Musulmans	Ashoura	Jeûne expiatoire. Anniversaire de la mort d'Hossein petit fils du Prophète. C'est un temps de deuil, de pèlerinage, mais aussi dans un second temps, de gaité....
21 - 28 décembre	Juifs	Hannouka	Inauguration du nouvel autel, sa dédicace et le miracle de la fiole d'huile, après qu'il ait été reconstruit par Judas Macchabée. Fête des lumières, lumière image de l'âme et de la foi
25 décembre	Chrétiens	Noël	Naissance de Jésus, l'Emmanuel, Dieu parmi nous. Fête instituée vers 330 à la place de la fête païenne du solstice d'hiver. La crèche vient du latin "crispia" traduction de mangeoire

Conseil d'administration

Compte-rendu

Quinze membres du Conseil d'administration sur vingt-quatre (voir photo en page 2) ont répondu présents à la réunion qui s'est déroulée à Toulouse le 14 octobre 2011.

Nous vous communiquons les différents points abordés au cours de cette journée studieuse.

I - Point financier :

Depuis plusieurs années, le montant des disponibilités de l'association reste stable grâce à la fidélité et générosité des adhérents et à la gestion rigoureuse des responsables.

Au quatorze octobre, des cotisations restent impayées. Une lettre de relance sera adressée à ces retardataires.

Le montant minimum de la cotisation est maintenu à 20 euros, soutien à volonté.

Bilan financier des deux derniers rassemblements nationaux. En 2009, l'Amicale avait comblé à hauteur de 4.790 euros le déficit du rassemblement. En 2011, le déficit a été de 4.710 euros. Rappel : les inscriptions permettent de couvrir les frais relatifs aux hébergements et à la restauration, l'Amicale prenant en charge les autres frais : apéritif, locations de salles et de matériel, animation musicale, impression des documents...)

II - Rassemblements nationaux et régionaux

Au vu des résultats de l'enquête menée lors du rassemblement national de 2011, le Conseil d'administration décide que les rassemblements nationaux auront désormais lieu tous les deux ans, toujours dans le même lieu, à Maeva-Camargue en Arles. Des rassemblements régionaux seront organisés le plus souvent possible. Pour 2012, quatre rencontres sont d'ores et déjà programmées (voir page 15)

III - Publications de l'Amicale :

L'équipe en charge de l'Écho de Saïda a besoin d'appuis en matière de contenus. Plusieurs idées sont émises. Chaque membre présent à cette séance de travail a en charge de solliciter famille, amis, connaissances etc. pour « récupérer de la matière » et nous invitons tous les Saïdiens à faire de même. Bien préciser à ces personnes qu'elles « doivent » solliciter leurs relations qui en feront de même etc. Les thèmes sont vastes et

nombreux, citons pour mémoire quelques rubriques : « Que sont-ils devenus ? » (ou « Qu'étaient-ils devenus ? ») avec l'avant et l'après 1962 - Commerces, établissements, entreprises...- Exode - Sport, arts, culture (fonctionnement des associations, personnages...) - Sagas familiales - Talents saïdiens - Toute histoire relative à des pages importantes de notre histoire, de notre vie là-bas (piscine, théâtre, armée, Vieux-Saïda, villages environnants...).

Il est bien sûr évident que plus les articles et autres textes seront étayés de photographies, et mieux ce sera...

Au sujet des photos, l'idée d'installer un « coin scanner » à chaque rassemblement est émise et retenue, pour numériser sur l'instant les clichés apportés par les participants.

Internet : Hubert Méréa exprime son besoin d'être secondé sur le Forum privé d'un administrateur-moderateur en appui, et sur le site grand public d'une personne capable de faire vivre et évoluer le site (connaissances en HTML requises...). Les personnes intéressées sont priées de se faire connaître auprès de l'Amicale.

IV - Ouvrage spécial scolarité

Le Conseil d'administration décide de réaliser cet ouvrage, à priori pour la rentrée scolaire 2012. Il sera proposé à la vente, comme les ouvrages déjà parus (Henri Pérez). La sollicitation des photos va continuer, nous en avons à ce jour environ 70... Afin de pouvoir publier un maximum de noms sous les photos, les clichés sans légendes (ou légendes incomplètes) seront mis en ligne dans les extensions électroniques de l'écho.

Tout original envoyé à l'équipe de Montpellier (en charge de la réalisation de l'ouvrage) sera renvoyé à son expéditeur dans les dix jours, après numérisation.

V - Les archives de l'Amicale :

En premier lieu, la question du « long terme » est posée : que deviendront les archives que nous possédons ? Rapidement, la réponse s'impose : elles seront léguées à un organisme sérieux et pérenne. A ce jour, deux semblent correspondre à nos préoccupations.

En premier le Cercle algérieniste qui, à Perpignan, est en train de terminer l'édification du « Centre de documentation des Français d'Algérie » (inauguration prévue le 28 janvier 2012).

En second, le CDHA (Centre de documentation historique sur l'Algérie) à Aix en Provence.

Auparavant, il faudra regrouper puis numériser tous les documents existants (échos, photos, documents divers), de photographier les quelques objets que nous avons ou qui sont en France (statue de Saint-Antoine à Toulouse, cloches de notre église à Rouen...).

Il est donc décidé de regrouper tout ce qui est possible à Montpellier où tout sera numérisé et sauvegardé. Il a été décidé de limiter l'accès aux données en ligne. L'espace ne sera pas ouvert, à priori, au grand public qui, au besoin, pourra s'adresser à l'Amicale si besoin de consulter. Plusieurs appels seront lancés aux Saïdiens, via l'écho et lors des rassemblements, pour récupérer des archives. Elles seront soit prêtées pour numérisation et renvoyées à leurs propriétaires, soit données à l'Amicale qui les léguera à l'organisme choisi le moment venu.

VI - Stèle commémorative

Les membres du Conseil d'administration sont d'accord sur l'idée de laisser, quelque part en France métropolitaine, une « œuvre solide », type stèle ou autre (pierre taillée ? bronze ?...). Ce projet, né il y a plusieurs années, est assez complexe à réaliser, administrativement, techniquement et financièrement. Il n'est pas exclu, lorsque la réflexion sera encore plus avancée, de lancer une souscription. Dans l'attente, l'idée de créer des plaques gravées apposées dans des lieux symboliques est émise et retenue. La première plaque sera réalisée et posée sur le monument du Cimetière monumental de Rouen, mémorial dont Joseph Génolini est à l'origine. Elle pourra être inaugurée lors du rassemblement régional du 19 mai 2012. D'autres plaques du même modèle pourront être posées en d'autres villes de France, comme par exemple à Théoule sur Mer dans les Alpes maritimes, à Perpignan...

VII - Participations de l'Amicale :

Il est décidé de limiter les participations financières de l'Amicale versées à différents organismes, associations ou personnes. Ainsi nous continuerons à verser une cotisation au CSCO.

À l'étude, une possibilité de prendre en charge les frais d'entretien du cimetière de Saïda, bien qu'il soit aux dernières nouvelles dans un état acceptable.

Maintien des abonnements de L'Écho de l'Oranie et de L'Algérieniste pour les membres du bureau en charge de l'Écho de Saïda.

Saïdienne jusqu'au bout...

Hommage à Paule Jacquet-Rivas

La veille de son décès, **Paule Jacquet**, née **Rivas**, appelait sa cousine **Renée Ermosilla-Rivas** pour lui dicter l'avis de décès qu'elle voulait faire paraître sur l'Écho de Saïda... Le téléphone de Renée était alors en mode répondeur et, lorsque Renée a pu la rappeler, Paule avait quitté ce monde depuis quelques minutes... C'est dire si Paule a pensé à Saïda jusqu'aux derniers instants !



Anne-Gaëlle, petite-fille de Paule, a lu lors des obsèques de sa Mamie, le texte de Noël que Paule avait écrit pour l'Écho de Saïda N° 82, de janvier 2003. Nous vous invitons à le relire sur l'extension électronique de l'Écho si vous n'avez pas l'exemplaire papier sous la main.

Paule est née à Saïda en 1933. De son enfance je rapporte ses propos. Elle avait 6/7 ans et l'Europe était en guerre.

« En Algérie il manquait de tout, raconte t-elle. Joseph, mon père, fabriquait lui même sur un tour les pièces mécaniques pour réparer les machines agricoles et les voitures de ses clients.

Mais pour la maison, il fabriquait aussi des produits de base comme le savon qu'il avait appris à faire avec de l'huile d'olive.

Quant à la préparation des repas, ma mère tamisait le blé, elle séparait ainsi le son, pour les poules, la semoule pour faire le couscous qu'elle avait appris à rouler, et la farine pour faire les gâteaux. » L'ingéniosité des parents atténuait beaucoup les restrictions du moment.

Les deux meilleures amies de Paule étaient **Simone Benichou** et **Fatima Goubara**.

« Le soir, en revenant de l'école, raconte Paule, nous jouions aux osselets ou à la marelle, sur le trottoir devant la maison. Il n'y avait jamais aucune allusion à nos différentes religions, auxquelles nous ne pensions d'ailleurs pas.

Nous faisons de l'œcuménisme avant l'heure et sans le savoir.

Il a fallu que la politique s'en mêle pour détruire cette harmonie. »

Paule, aimait les relations humaines je l'ai déjà précisé. Alors un peu plus tard elle s'est dirigée vers l'enseignement.

Son premier poste, dans les années 1950, fut à la CAO (Compagnie Agricole Oranaise), à 25 km de Saïda. **Jean**, son frère, l'accompagnait en voiture chaque semaine.

Mais elle aimait son indépendance.

Alors, avant ses 18 ans, l'âge officiel du permis de l'époque, elle apprit à conduire. Pas dans une auto école, mais à côté de ce même frère.

La route était plate, peu encombrée, mais le jeune homme qu'il était me dit, encore aujourd'hui, en gardant quelques frayeurs.

À la décharge de Paule, conduire une traction Citroën ne devait pas être facile. Puis vient la période oranaise... La

rencontre et son mariage avec **Gilbert...**, les danses au casino Canastel avec les amis de l'époque. Une période sans doute heureuse.

Dans les années 59 et 60, elle enseigne à « l'École du Petit lac ». Un nom faussement paisible pour cette école située en plein quartier musulman.

Les attentats y sont fréquents. Alors en 1961, un peu avant l'exode des Pieds noirs, c'est le départ pour la France.

Son installation en terre lyonnaise, n'est pas fortuite. Le père de Gilbert était du Beaujolais. Ce déménagement précoce lui permit d'accueillir en 1962, d'abord ses frères puis ses parents. Une période pas très facile pour les Pieds noirs.

En France, son métier d'origine a évolué vers l'enseignement par correspondance. Si le contact direct avec les élèves a disparu, le goût des relations humaines a perduré. Paule faisait partie de nombreuses associations dont celle des « Amis de l'histoire ».

Pour se perfectionner en Anglais, elle fréquenta les bancs de l'université. Elle avait des correspondants dans plusieurs pays : Angleterre, USA, Canada.

De nombreux voyages concrétisèrent cette correspondance : Londres, St Louis au Missouri, Louisiane, Québec,...

Cela se traduisait également par l'accueil de nombreux touristes auxquels elle a, pendant plus de 10 années, fait visiter la Basilique de Fourvière.

Cela ne l'empêchait pas de garder des contacts avec des Saïdiens.

Une certaine nostalgie sans doute avec cette ville qui accueillit ses grands-parents Francisco et Justa venus d'Espagne. La ville fut le berceau des 6 frères et sœurs Rivas qui y sont nés.

Paule aimait écrire, alors elle fut l'auteur de plusieurs articles dans le journal « l'Écho de Saïda » que les Pieds noirs du coin connaissent bien.

Voici un extrait de l'un des textes de Paule mis en ligne sur le site de Saïda à sa création :

J'ai été institutrice à mes débuts, de 1956 à 1958, dans cette école du quartier arabe du village Boudia et je retrouve, grâce à une photo publiée dans un Écho de Saïda, dans le regard et sur le visage de ces jeunes enseignants, l'enthousiasme, la foi et l'ardeur qui nous animaient tous à 20 ans; le courage aussi, car il en fallait pour enseigner à ces classes de 45 élèves, bruyants, remuants, mais tellement attachants, tellement confiants, en leurs maîtres et maîtresses, "tu es notre mère à tous", m'avait dit un jour l'un d'eux. Je reconnais sur la photo les piliers de Jonnard, **Henri Ferrando**, **Henri Mora**, ceux de ma génération: **Henri Lang**, **Christian Ségura**, **Robert Martinez**, plus jeune. Les autres je ne les ai pas connus, ils ont remplacé les **Garcia**, **Melgares** et **Josette Jobert**, **Mazouni**, **Jeanine Benguigui-Layani**, **Elyette Ségura-Albérola**, **Herminie Martinez-Decasas**, qui enseignaient en même temps que moi... /... Je me souviens avec beaucoup de nostalgie de ces classes de Jonnard, de tous ces petits Ali, Ahmed ou Kader, si agités et si bruyants mais qui savaient faire silence dès que la maîtresse le demandait et commençait une leçon. Quel plaisir alors de voir combien ils étaient attentifs, réceptifs, avides d'apprendre ; plaisir que je n'ai jamais retrouvé plus tard, même avec les élèves de collège... / ... Ils étaient très fiers d'avoir une maîtresse qui conduisait sa voiture, et faisaient la course avec moi à la sortie de l'école, le long de la grande descente de Jonnard jusqu'au ravin de la commune mixte. Ils étaient si heureux de gagner cette course... C'est vrai qu'ils couraient très vite et que je freinais pour les laisser gagner. Mais j'avais dû très vite interrompre ce jeu ; dans leur fougue, ils seraient bien passés sous les roues. Que sont-ils devenus aujourd'hui, tous mes petits élèves de Jonnard ? J'espère que cette terre qui nous a tous vu naître aura été généreuse et bienfaitrice pour eux, plus que pour nous, c'est ce que je leur souhaite en tout cas.

Paule Jacquet-Rivas

Son cousin **Pascal Rivas**

Aux Deux magots (suite)

Sur le dernier écho, nous demandions une photo des Deux Magots. **Michelle Laporte-Molina** nous a adressé celle-ci, où figure sa sœur **Jeanine Molina** (2^{ème} en partant de gauche), qui a travaillé au magasin de 1957 à 1962, et qui aimerait bien retrouver les noms de ses jolies collègues. L'appel est lancé !

Laissons maintenant la parole à **Claude Lévy** pour la suite de son histoire.

9 Novembre 1963, le moment de tourner la page est arrivé. Je souhaiterais attirer l'attention sur la contradiction, la mauvaise foi et l'incongruité de l'arrêté pris par les « nouvelles autorités ». L'argument justifiant leur décision est la Loi sur les BIENS VACANTS, issue des accords d'Évian, pour protéger les biens des Français. Cette disposition s'applique en cas d'absence du propriétaire. Par des cessions de parts vers 1955, j'étais l'actionnaire majoritaire, donc le propriétaire, mais « ils » n'ont pas voulu me reconnaître comme tel. Le magasin n'a jamais fermé. Cependant, « ils » se contredisent, puisque l'arrêté précise que la signification de la décision me sera faite in situ ! Donc, c'est la preuve que je suis là !

Le 09 novembre 1963, je perds mon patrimoine (comme tant d'autres...), mais surtout je perds mes illusions. Ainsi, les accords d'Évian étaient un leurre et n'ont jamais été appliqués, confirmation faite par le Consul de France, ce jour là, dans un entretien téléphonique.

Le 5 juillet 1962, j'étais à Saïda, et **Loulou Abadia**, qui est devenu mon beau-frère, était à Oran pour affaires. Du balcon du Grand Hôtel, Place de la Bastille, il a vu les horreurs, et il nous a tout raconté, à son retour, de ce fameux jour dont personne ne parle ! L'Armée Française (Général Katz) était restée en caserne... Eh oui !

Mon INCOMPRÉHENSION est TOTALE, puisque ma naïveté me faisait croire encore à ces accords. À Paris, Quai Branly, il y a un monument, une stèle pour toutes les victimes de cette époque et où cela est gravé... enfin !

Sur les recommandations du Consul, je procède de concert avec les autorités algériennes et françaises à un INVENTAIRE TOTAL des biens mobiliers du magasin. Cette occupation fastidieuse et longue a



occupé mes derniers moments de Pieds-noirs. À ce propos, je n'ai jamais assez remercié et je le fais encore, **Madame Georges Méréa**, qui m'a beaucoup aidé dans l'établissement de ce document. C'était la consolation qui faisait passer la pillule.

Plus loin vous verrez ce qui est advenu de ce document.

Le retour :

Nous avons de la famille qui vivait en France, des parents proches de mes parents et nous avons ma sœur Paulette installée à Paris depuis de nombreuses années. Nous nous rendions assez souvent à Paris pour affaires (tous nos fournisseurs étaient de « là-bas », et pour revoir nos parents. À chaque occasion, nous constatons un décalage d'appréciation sur notre situation en Algérie et sur notre avenir. Pour nous c'était l'IMPENSABLE, pour eux c'était déjà FAIT ! En 1958, après des vacances, j'ai cédé à la pression familiale et suis resté à Paris pour trouver « une affaire », une roue de secours ! J'ai, ainsi, fait l'acquisition d'une petite boutique, à Colombes. Rien à voir avec les Deux magots !

Avant d'aller plus loin, je voudrais rappeler le souvenir de quelques personnes, des « Pathos » admirables. Madame Renée Langlois, employée de mon prédécesseur Monsieur Mathon, à qui, par la force des choses, j'ai confié ce magasin et qui a été exemplaire à tous points de vue, surtout dans la compréhension de ce qui allait arriver. Pour l'Algérie, elle pensait que

nous avions des lions dans la campagne... Monsieur Mathon, qui m'a vendu ce magasin et qui a eu l'élégance, le 15 mai 1958, jour de la signature, de ne pas profiter des événements, pour conserver mon dépôt comme dédit, et a attendu la normalisation de la situation. Madame et Monsieur Jean Lechapelin, fleuristes et voisins, chez qui j'ai trouvé accueil, sympathie et gentillesse. Monsieur Baron, qui m'a « offert » (contrairement à la coutume « sans dessous de table »), son appartement du 4^{ème}... « Monsieur Levy, dans quelques temps vous aurez besoin de cet appartement pour loger les vôtres... » Monsieur Graffion, gérant et syndic, et d'autres, et d'autres Non et non ne comptez pas sur moi pour dire du mal de nos compatriotes de France.

Dans le malheur des Pieds-noirs, nous avons eu la chance d'arriver dans ce que l'on appelle maintenant les 30 glorieuses. Avec mon frère Lucien, nous avons beaucoup travaillé ; nous avons été aidés par nos fournisseurs ; nous avons utilisé les crédits (chez nous, c'était peu courant) et ainsi nous avons eu trois points de vente dans des formes de distribution différente. Nous avons été attirés par la franchise dès son début et nous avons eu un magasin Materna qui est devenu France Maternité et un autre, Joué Club. Et puis la maladie de Lucien, courageux avec la « chimio » d'avant. Le mariage, avec **Mademoiselle Danielle Cohen**, de Beni Saf... Il me fallait une Pieds-noirs ! Trois enfants : **Cécile**, aide soignante, **Stéphane**, qui travaille chez HSBC, et **Camille**. Six petits-enfants qui nous réjouissent et nous occupent à

Cotisations 2012

Suite Deux Magots

plein temps. Faut vous dire que les nôtres, c'est les plus beaux !

Voilà, c'est vite passé. La retraite, le temps libre où j'ai réalisé combien j'étais attaché à Saïda, mes amis, dont je déplore, hélas, trop de départs : **Marcel, Roland, Gaston, René, Charly, Albert...** ma jeunesse.

Vous voulez savoir pour l'Inventaire ?

Donc, à mon retour définitif, fort de cette situation de spolié, « victime des accords d'Évian », je fais quand même mon inscription comme rapatrié, mais je ne dépose pas de dossier de demande de prêt, pourquoi faire ?, j'ai mon Inventaire de victime ! Je demande donc le paiement. Première déconvenue, le dossier est rejeté, ce n'est pas dans les attributions de l'instance mise en place. Nouvelle demande qui me dirige vers la préparation d'un dossier de remboursement du déficit commercial subi en 1963. Mais je persiste, ce que je veux c'est le paiement des sommes représentées par l'inventaire et comme Monsieur le Consul de France à Saïda me l'avait dit, mais pas écrit. Je prends un avocat, un bâtonnier ! Et j'entame une action judiciaire en Conseil d'État. Les jours passent, les semaines passent, les mois passent et je suis débouté, bien que les attendus du jugement soient magnifiques. Tout est reconnu, le statut d'arbitraire, de victime, de spolié... il n'y a aucune loi permettant un paiement dans ce genre de circonstances. Voilà. Je décide de faire un dossier de demande de prêt. Hélas, je suis forclos ! Le délai est dépassé, confirmé par le tribunal administratif. Bon, je vais essayer cette disposition pour les déficits d'exploitation. Même motif, même sanction : forclos. Mon histoire, c'est **spolié et forclos**. Cela ne vous fait pas penser à une fable de La Fontaine ?

Permettez-moi de rappeler, avec affection, mon souvenir, à toutes les anciennes des Deux Magots. Je les embrasse. **Henriette**, la dernière, je pense à toi, fort. Savez-vous que nous nous écrivons régulièrement avec **François Araez**, qui tout jeune avait été engagé au rayon des tissus et qui a fait sa situation à Paris. Bon, il est en retraite, maintenant.

En ce temps là, Saïda, c'était « LA MAGNIFIQUE ». Ah ! C'était bien, quand même ... nos souvenirs, personne ne nous les enlèvera.

Claude Lévy

IMPORTANT



* Notre Amicale fonctionne uniquement avec des bénévoles.

Comme vous pouvez le lire en page 8 du présent journal, le Conseil d'administration de l'Amicale a maintenu la cotisation 2012 à 20 euros, et le soutien à volonté bien sûr.

Nous vous rappelons que notre association ne reçoit aucune subvention, ses seuls et uniques revenus, exclusivement consacrés au fonctionnement* de l'Amicale, proviennent des cotisations. Pensez à envoyer la vôtre (à Toulouse) très rapidement, dans tous les cas avant fin janvier. Un grand merci !



Envoyez dès maintenant votre cotisation :
20 euros minimum, (soutien à volonté) à :
Amicale des Saïdéens
1 impasse Samson - 31500 Toulouse

Contactez l'Amicale des Saïdéens :

ADMINISTRATION

Vous envoyez votre cotisation, vous signalez un changement d'adresse, de téléphone... Vous souhaitez savoir où vous en êtes de vos cotisations...

Adressez-vous à **Claire Lesca-Génolini**, au siège de l'Amicale :

Amicale des Saïdéens, 1 impasse Samson - 31500 Toulouse

Téléphone fixe : 05 61 20 04 94 - Téléphone portable : 06 15 38 81 17

Courrier électronique : claire.lesca@orange.fr

Cotisation 2012 : 20€, soutien à volonté

BUREAU

Vous souhaitez contacter le bureau de l'Amicale, son président...

Adressez-vous à **Alain Crach**, président de l'association :

Amicale des Saïdéens, 7 rue des Anémones - 34000 Montpellier

Téléphone fixe : 04 67 64 00 38 - Téléphone portable : 06 83 86 05 71

Courrier électronique : amicaledesaïda@orange.fr

ÉCHO

Vous envoyez un avis de naissance, de décès, de distinction, ou encore un article, des photos que vous souhaiteriez voir publier

Adressez-vous à **Christian Duran** :

Écho de Saïda, 4 allée des Lavognes - 34170 Castelnau le Lez

Téléphone fixe : 09 71 31 49 69 - Téléphone portable : 06 63 41 49 08

Courrier électronique : echodesaïda@orange.fr

Le judo à Saïda

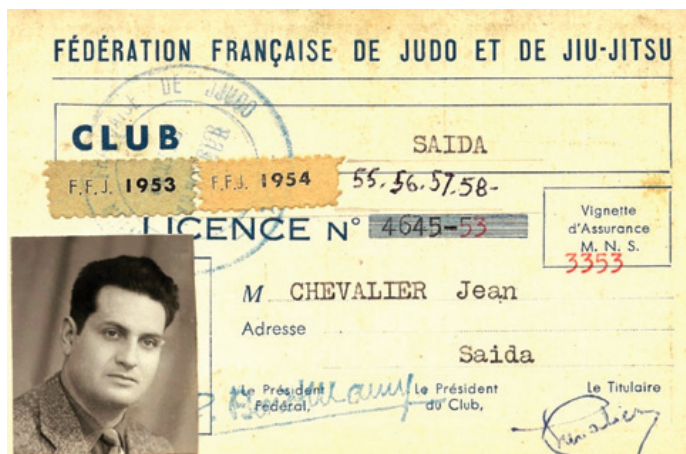
Une page proposée par Jean Chevalier - 34170 Castelnau le Lez

Parmi les différents sports pratiqués à Saïda, il faut citer le judo. Le club fut fondé en 1951/1952 par **Henri Jauffret** et **Paul Gouchet**, sous la direction de **Maître Pujol**, ceinture noire du club de Mascara. Le dojo (salle) était installé dans l'immeuble situé après le café Albert, par la suite dans la salle au-dessus du Palace et, pour terminer, dans le magasin de chez Trojani, rue Lyautey, avec mes camarades **Benalioua** et **Taïbi**.

Le club a existé après l'indépendance de l'Algérie, dirigé par **Taïbi**, devenu ceinture noire. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de le revoir lors d'un voyage à Saïda en 2004.

En 1953, le club de Saïda fut classé 3^{ème} au championnat d'Alger, puis participa aux championnats militaires à Sidi Bel Abbès en 1956.

Ces quelques photos rappelleront des souvenirs aux pratiquants de l'époque, et aux personnes qui les ont connus.



Jean Chevalier



Ci-contre à gauche, de gauche à droite :

Debout derrière : Pujol, Jauffret R., Gallini, Grosbuis, Murcia

Au milieu : Chevalier, Tritsch, Gouchet, Jauffret H.

Devant, assis : Partouche, Chassaing, Kestemont, Soulier, Meszaros, Favier, Atchouel



Chevalier et Meszaros
Un « 2^{ème} de hanche », en 1952.



De gauche à droite, debout : Jauffret H., Tritsch, Chevalier, Gouchet
Devant, à genoux : Pujol, Grosbuis, Murcia, Jauffret R., Peline



Sur ces deux photos, datant de septembre 1952, **Jean Chevalier** aux prises avec **Robert Jauffret**



Talents saïdéens

À l'affiche : Marie-Claire Génolini-Allène



« J'ai toujours aimé peindre Très jeune déjà, à la ferme de mes grand-parents, c'était avec le jus des plantes, herbes, fanes de betteraves, fruits, fleurs, écrasées et malaxées, et à l'aide de roseaux finement effilochés où de mèches de cheveux attachés sur une tige en guise de pinceaux que j'ai commencé à peindre. Les cadeaux de fête des mères étaient alors un des buts de mon expression... Plus tard, quelques peintures sur verre, entre autres, ont servi de lots pour les « pochettes surprises » des kermesses de l'École Félix Faure...

À mon arrivée en France, c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai, pendant près de 15 ans, réalisé des décors pour les spectacles de danse et de théâtre du foyer des jeunes de Blagnac... J'ai d'ailleurs à cette occasion, ressenti, devant ces panneaux de 28m² à réaliser pour chaque ballet, ce qu'était l'angoisse de la page blanche.

Les aléas de mes obligations familiales, m'ont obligé ensuite, sauf pour réaliser quelques couvertures de l'Écho de Saïda, à ranger pour un temps, mes pinceaux.

Aujourd'hui, c'est avec joie que j'ai retrouvé le plaisir de peindre, plaisir tout simple sans prétention, plaisir qui est seulement un temps d'évasion et de détente. »



Fidèles à l'Histoire de Saïda

25^{ème} rassemblement des Anciens du 8^{ème} RIM

Notre rassemblement a eu lieu le 3 septembre 2011 au village de la Manelle à Chantonay, en Vendée.

Déjà un quart de siècle que nous nous réunissons dans la joie et la bonne humeur, et toujours cette envie de se retrouver qui ne faiblit pas.

Quelques Échos de Saïda apportés par Arthur ont vite trouvé preneurs.

Nous étions 86 convives, une vingtaine de moins que l'an passé ; c'est le plus souvent, la santé et l'éloignement qui empêchent nos camarades de participer. Peu ou pas de décès à signaler, mais les familles ne nous préviennent que très rarement. Les photos souvenir ont, bien sur, été assurées par notre fidèle Arthur Smet, ainsi que le mot d'accueil, merci frère. Sonnerie aux Morts - Minute de silence - Marseillaise.

La Sangria de **Paul Clénel** était parfaite ainsi que les boissons fraîches. La sono, très utile, était assurée par **Louis Charbonneau**, chansons, imitation, harmonica. Un merci particulier à **Geneviève**, **Louis "Bourvil"**, **Michel** etc. Il y avait un nouveau venu : **Guy Le Royer**. Nous avons aussi la présence de **Jean Calderon**, Saïdeen et trésorier du Commando Cobra. À l'année prochaine pour notre 26^{ème} rencontre le 1^{er} septembre 2012. **Eugène Gonord**



L'assemblée générale des décorés de la légion d'Honneur au péril de leur vie s'est tenue le 11 octobre au Prieuré de Dinard (35) présidé par le colonel **Yannick Lainé**, du commando Cobra. La section Bretagne compte 48 membres, plusieurs Cobra présents, dont le doyen, 97 ans (*derrière dame en vert, chemise rose*). Le colonel **Lionel Baudon**, pilote de chasse (*cravate rouge, à la droite porte drapeau*) dans la région de Saïda était accompagné de son épouse **Marie-Jeanne Guindos** (*3^{ème} à partir de la gauche, pull clair*) de Nazereg Flinois.

Amitiés à tous les Saïdeens ainsi qu'à l'équipe de l'Écho

Claude Mollet
(*veste grise, à gauche du porte-drapeau*)

Croisière des retrouvailles

Le Club des Croisières organise, cinquante ans après notre départ d'Algérie, une croisière retrouvailles des français d'Algérie et leurs amis. A bord du bateau 4**** Horizon, cette croisière se déroulera du 17 au 24 juin 2012, soit 8 jours et 7 nuits. Départ de Marseille et escales à La Maddalena (Sardaigne), Tunis, Ibiza, Port Mahon (Ile de Minorque), Barcelone et retour sur Marseille. Au programme : excursions, soirées animées par des artistes de chez nous, conférences et projections de films dont « La valise ou le cercueil ». Tarifs : à partir de 690 € par personne.

Renseignements et inscriptions auprès du Club des Croisières - Immeuble Optimum - Entrée A
165 Avenue du Marin Blanc - BP 1207 - 13783 Aubagne
Tel : 04 42 72 16 66 - clubdescroisieres@wanadoo.fr

Nos réunions 2012

Rouen

Le 14 juillet 1960, une délégation du conseil municipal de Saïda conduite par **Charles Koenig** était reçue par Monsieur **Bernard Tissot**, maire de Rouen, afin de finaliser un jumelage entre les deux villes. Au cours de l'allocution de bienvenue, le préfet de la Seine Maritime précisa : « Notre cité a pour Saïda une profonde sympathie. Elle sera à votre disposition toutes les fois que vous voudrez bien le lui demander ».

Malheureusement pour nous, était-ce une prédiction ? L'histoire le confirmera et c'est ainsi que, deux années plus tard, notre exode amena de très nombreuses familles saïdiennes à rejoindre cette région de France en quête de logement et de travail.

Ce ne fut pas facile pour toutes mais l'accueil chaleureux et la solidarité ont permis à un très grand nombre de s'installer durablement à Rouen ou dans ses environs.

En mai 1992, une première réunion, à Mont Saint Aignan, organisée par **Alain Cazorla** et quelques amis avaient permis de rassembler une centaine de Saïdiens et Saïdiennes pour une soirée dansante qui avait tenu toutes ses promesses.

Depuis, vingt années sont passées et, c'est encore Alain Cazorla, bien qu'ayant quitté depuis la région rouennaise, qui coordonnera, avec l'aide de l'Amicale, la seconde réunion dans ce département.

Cinquante années après notre arrivée, ce sera l'occasion de rendre un hommage à celles et ceux qui nous ont reçus, mais aussi à nos anciens, et notamment à l'un des membres fondateurs de notre Amicale : **Joseph Génolini**, qui ont laissé une trace de leur passage en Normandie.

C'est pourquoi nous comptons sur la présence de nombreux Saïdiens, adhérents* ou pas de l'Amicale, leurs enfants et petits enfants, le samedi 19 mai 2012 autour des organisateurs.

Le déroulement de la journée et le lieu précis du repas de midi vous seront communiqués sur le prochain écho (fin mars 2012), mais afin de pouvoir réserver un site pour nous recevoir, nous demandons à toutes les personnes intéressées de s'inscrire d'ores et déjà auprès de l'Amicale, en précisant le nombre de participants.

Contact : 04 67 64 00 38 - Courriel : amicaledesaida@orange.fr

* Pensez à informer vos amis qui ne reçoivent pas l'Écho

Le Pradet

Le dimanche 3 juin 2012, c'est au Pradet, dans le Var, que nos amis **Marcel Gomez** et **José Marin** organiseront la réunion régionale du Sud-Est. Comme lors des précédents rassemblements, ils nous accueilleront sur le site de la « Ferme de la Cibonne ».

Le déroulement de la journée et le menu ne sont pas encore finalisés, mais retenez cette date sur votre agenda.

Vous trouverez sur le prochain écho, à paraître à la fin du 1er trimestre 2012, le bulletin d'inscription pour cette journée qui s'annonce magnifique.



Toujours aussi vaillants, les Toulousains, pour qui les rassemblements n'ont aucun secret, prévoient une « Régionale » vers la fin septembre. La date exacte sera communiquée sur le prochain Écho de Saïda. Prévoyez déjà, si vous le pouvez, d'être dans les parages à cette période !



Deux photos prises en 1972, lors de l'inauguration du Mémorial des rapatriés, dont notre Président fondateur de l'Amicale, **Joseph Génolini**, est à l'origine. C'est sur ce lieu que nous déposerons une gerbe le 19 mai 2012 en fin de matinée.

Sur la photo du haut, on reconnaît l'abbé Escolano (à droite)



L'appel lancé lors de l'Assemblée générale du mois de juin dernier a été entendu. C'est ainsi que quelques amis ont décidé de se lancer dans l'organisation d'une nouvelle réunion régionale. C'est une première et il ne faut pas les décevoir. La date et le lieu sont fixés ; cela se passera le dimanche 9 septembre 2012 à Fontenay le Comte. C'est encore loin, nous en reparlerons dans les prochains échos, mais nous demandons aux adhérents de l'Amicale des régions de Bretagne, Pays de Loire et Poitou-Charentes de se mobiliser et d'informer le maximum de personnes pour la réussite de cette journée.

Contacts :

Gérard Diès : 02 51 53 02 23

Robert Jesenberger : 02 43 94 08 05

Sébastien Pérez : 05 45 31 11 82

Paul Mas : 05 45 92 17 35

Paul Valdenaire : 05 46 26 88 01

Nos défunts

Transferts de corps

Notre amie **Amélie Decottignies** (31620 Fronton) nous a gentiment proposé de partager son expérience et de fournir toutes les indications nécessaires aux Saïdéens qui, comme elle, souhaitent faire « rapatrier » les corps de leurs défunts enterrés en Algérie.

Témoignage :

« Après 68 ans de séparation, notre maman a enfin rejoint notre père au cimetière de Toulouse. Cela a été possible grâce à la compréhension, à l'énergie et au respect pour nos morts, d'un homme, Monsieur **Nordine Lounnas**, responsable des pompes funèbres de Tizi-Ouzou.

Cela a pris 2 ans. Dès le début, Monsieur Lounnas m'avait dit que ce serait très long : « *Vous allez essayer les plâtres* ». Malgré cette longue attente, quel bonheur lorsque le 30 mars 2011, nous avons accueilli notre maman. Bien sûr, c'est un dur moment. Au chagrin d'assister à un second enterrement, se mêlait un sentiment de paix et de devoir accompli.

Chers amis Saïdéens, voici avec son accord les coordonnées de Monsieur Lounnas :

Algérie Assistance, Monsieur Nordine Lounnas
5, rue de Liège - 54350 - Mont Saint-Martin
E-mail : i.b.d@wanadoo.fr

Je reste à votre disposition pour répondre à vos questions. »

Amélie Decottignies

Courrier adressé à Amélie Decottignies le Le 18 décembre 2009

Chère Madame DECOTTIGNIES,

Suite à notre conversation téléphonique de ce jour, je vous joins le devis* concernant l'exhumation de votre maman inhumée au cimetière de Saïda.

Je vous confirme que j'ai besoin des pièces suivantes pour établir les formalités nécessaires :

- ▲ Acte de décès de la défunte ;
- ▲ Permis d'inhumer établi par la mairie de France ;
- ▲ Procuration mentionnant que la société Algérie Assistance Funéraire, dont les coordonnées se trouvent en en-tête, est mandatée pour procéder à l'exhumation (la légalisation de votre signature en mairie ainsi que vos coordonnées exactes en en-tête) + photocopie CNI ;
- ▲ Photocopie du livret de famille et Acte de Naissance prouvant la filiation ;
- ▲ Demande d'exhumation adressée au Wali – Service DRAG de Saïda (sur ce document, vous indiquerez que vous souhaitez procéder à l'exhumation de votre mère. A savoir, toujours mentionner le lien de parenté et que vous mandatez la société Algérie Assistance pour procéder à l'exhumation) ;
- ▲ Renseignements précis sur le lieu d'inhumation en Algérie (Emplacement de la concession, photos...).

La totalité de ces pièces devra m'être adressée à mon adresse en France. Je reste à votre disposition pour tous renseignements sur mon portable au 06 87 75 24 68 ou à mon adresse en France :

5, rue de Liège – 54350 – Mont – Saint - Martin.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées.

Nordine LOUNNAS

* L'opération a coûté au total 2 295 euros TTC

Csco

Le 22 octobre dernier, notre ami **Jean-Pierre Vicente**, délégué régional du **Comité de Sauvegarde des Cimetières d'Oranie** pour les Pyrénées Orientales, organisait une réunion d'information à Perpignan dans une salle mise à leur disposition par la mairie de cette commune. Au cours de cette journée, **Antoine Candéla**, Président du CSCO, a rappelé la mission première de ce comité

créé en 2004 : le devoir de mémoire pour la réhabilitation des sépultures des 150 cimetières français de l'ouest algérien.

Puis il fit le bilan des actions mises en œuvre avec la collaboration des autorités sur place et grâce aux subventions sollicitées auprès des communes, conseils généraux et régionaux.

Une exposition, animée par deux membres du comité, permettait aux visiteurs de visualiser, grâce à des photographies prises au cours de divers voyages, l'état d'un certain nombre de cimetières, il y a quelques années, et le travail de réhabilitation entrepris depuis par le CSCO.

Communiqués

Cher(e)s compatriotes,

Novembre 2011

Issu d'une large consultation de nos compatriotes étalée sur un an, « Le blason de l'Algérie française » a vu le jour en mai 2011. Depuis, et notamment lors de sa diffusion qui a connu un large succès, un certain nombre d'utilisations possibles se sont fait jour. L'une d'elle a tout particulièrement retenu notre attention. En vue de la commémoration du cinquantième anniversaire de la funeste année 1962, il nous a semblé intéressant de faire imprimer deux timbres postaux, ainsi que des planches de petits autocollants portant les mêmes visuels :



Trois options d'acquisition vous sont offertes :

- soit un ensemble de 6 timbres et 20 autocollants assortis pour une somme de 10€
- soit un ensemble de 6 timbres pour la somme de 7€
- soit un ensemble de 40 autocollants assortis contre la somme de 5€

Vous pouvez adresser votre commande à :

CDBAF, 16 rue des noyers, 31520 Ramonville Saint Agne
Nous restons à votre disposition pour toute information complémentaire sur cette démarche à laquelle vous aurez à cœur de vous associer et de la faire connaître autour de vous.

Toujours à votre écoute et bien cordialement vôtres,
Pierre Anglade, Théo Bruand, Maurice Calmein, Jacques Decroux
cdbafs@gmail.com

Après quelques mois de sommeil, la **Librairie pied-noir** est de nouveau opérationnelle.

- Vous cherchez des livres, disques ou films sur l'Algérie que l'on ne trouve pas facilement dans le commerce
- Vous êtes auteur et vous avez du mal à diffuser vos ouvrages
- Vous aimeriez faire connaître un livre sur Saïda ou une autre ville de chez nous
- Pour vos bibliothèques et pour l'information de vos amis, voici quelques-uns des nouveaux livres que vous pourrez trouver sur le site www.librairie-pied-noir.com :

- *“Cette haine qui ressemble à l'amour”* (le grand roman de Jean Brune, véritable saga de l'Algérie française, réédité par EditionAtlantis)
- *“Sétif, Guelma, mai 1945”* (un livre de référence de Roger Vétillard, Algérieniste de Toulouse, pour répondre à toute la désinformation sur ces événements).
- *“Algériens nous sommes”* (l'histoire du mouvement algérieniste des origines à nos jours, par Maurice Calmein)
- *“La traversée de Fiora Valencourt”*, roman de Janine Montupet, paru en 1961 et réédité cette année par Edition Atlantis, qui vient clore la grande saga de La fontaine rouge. Préface de Maurice Calmein)
- *“Algérie, histoires à ne pas dire”*, par Jean-Pierre Lledo (scénario, réactions et polémiques autour du film choc interdit en Algérie et boudé en France)
- *Le lycée Lamoricière d'Oran*, par Gilbert Rosas.

Vous pourrez aussi trouver à la Librairie pied-noir le blason de l'Algérie française sous forme d'autocollant et retrouver toute notre sélection de livres.

Tel : 07.80.01.32.26

mail :

contact@librairie-pied-noir.com

Librairie pied-noir

Edition Atlantis

Geltendorfer Str. 17

D- 86316 Friedberg

CENTRE DE DOCUMENTATION DES FRANÇAIS D'ALGÉRIE

INAUGURATION
28-29 janvier 2012



Perpignan

La plus belle émotion de l'année 2012

**TOUTE NOTRE HISTOIRE
TOUTE VOTRE HISTOIRE FAMILIALE
DANS UN LIVRE-OBJET**



A l'occasion de l'inauguration à Perpignan en janvier 2012 du **CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION DES FRANÇAIS D'ALGÉRIE**, le Cercle algérieniste va publier un **ouvrage exceptionnel** en édition limitée et numérotée.

Il s'agit d'un livre-objet de grand-format, spécialement réalisé pour le 50^{ème} anniversaire de notre Exode.

De conception très originale, ce livre n'est pas seulement un livre, c'est aussi **la valise de vos souvenirs**.

A l'histoire des 132 années de présence française en Algérie qui seront illustrées par de multiples documents inédits et fac-similés de manuscrits authentiques issus du fonds documentaire du Cercle algérieniste, vous pourrez intégrer le récit de votre propre histoire familiale, y inclure photos et documents personnels (arbre généalogique, livrets militaires, lettres, etc...) ainsi rassemblés pour être transmis à vos enfants et petits-enfants.

Réservez-le dès maintenant

Renseignements : Cercle algérieniste des P.O Tél. 04 68 35 51 09 - cercle-algerianiste.perpignan@orange.fr.

La librairie pied-noir

www.librairie-pied-noir.com



Saïda sur le « Oueb »

2 sites consacrés à notre « Bledi »

<http://saida.pagesperso-orange.fr/>



Le site Internet "Grand public"

Tous les internautes du monde ont accès à ces pages et peuvent découvrir ce que fut notre ville, voir des photos, lire des textes, découvrir l'Amicale...

Pour les Saïdéens, on y trouve une rubrique "privée" (onglet Adhérents), c'est la rubrique des extensions de l'Écho de Saïda, on peut y consulter des documents mis en ligne par la rédaction, en tapant le code : 9R20000. Pensez à consulter la rubrique régulièrement.

<http://saida.nostalgerie.xooit.com/>

Le site privé des Saïdéen(nes)

Seuls les utilisateurs disposant d'un code d'accès personnel peuvent y entrer. Ce code (personnalisable) est délivré par Hubert Méréa sur simple demande par E-mail. Écrivez à hubert.merea@orange.fr. Une fois inscrit, vous allez pouvoir consulter une quantité de messages, beaucoup avec des photos inédites, des articles de presse de l'époque, des rubriques variées, très intéressantes, toutes relatives à Saïda, ses alentours... Vous pourrez aussi, bien sûr, répondre aux messages, insérer des photos, retrouver des ami(e)s, échanger avec près de 140 membres (à ce jour).

Un vrai régal saïdéen !



Sourire

C'était à Saïda, dans les années 50. Une famille (dont nous taïrons le nom) est attablée chez El Buen Gusto. La petite fille de 10 ans boude et ne touche pas à son gâteau... Au bout d'un moment, elle dit : « J'ai quelque chose à vous annoncer ».

Le silence se fait et tous écoutent.

« Je ne suis plus vierge », et elle se met à pleurer. De nouveau un long silence...et puis... Le père s'adresse à sa femme : « C'est de ta faute, toujours habillée et maquillée comme une femme de mauvaise vie, tu crois que tu es un exemple pour ta fille ? » À son tour, la femme s'adresse à son mari : « Et toi, tu crois que tu es un exemple ? À gaspiller ta paye au comptoir des cafés, tu crois que tu es un exemple pour ta fille de 10 ans ? » Et le père de continuer : « Et sa grande sœur, cette bonne à rien, toujours fourrée au Vieux Saïda avec son copain ; ils ne vont même pas au patronage, tu crois que c'est un exemple ? » Et ça continue comme ça... La grand-mère prend sa petite fille par les épaules pour la consoler et lui demande : « Alors ma petite fille, comment cela est-il arrivé ? » Et la petite de répondre en étouffant ses sanglots : « C'est l'abbé Danis... » La grand-mère, horrifiée :

« Comment ça l'abbé Danis, vas-tu te taire ? »

- Oui c'est lui, il a choisi une autre petite fille pour faire la Vierge dans la Crèche de Noël. »

Solution du N° 117



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	O	R	A	N		D	A	L	E	Q	U	E	D	A	L	E
2	J	O	L	A	T	A		A	O	U	E	L	A		I	L
3	A	S		G	A	I	N		E				T	E	G	
4	L	E	V	E		M	O	B		T	E	R		C	R	U
5	A		A		D		B	O	F	E	T	A		H		S
6		T		P	O	L	L	U	A		A	B	O	I		T
7	M	A	L	A	S	U	E	R	T	E		I		C	I	O
8	A	B	I	M	E	S		R			R	A		H		Y
9	L	O	U	P	S		C	O	M	B	E		C	O	O	L
10	D	U	E	L		C	A	S		O		B	A	T	N	A
11	I	L		I	L	I	L		P	L	O	M	B	E	E	S
12	T	E		N	I		B	R	I	O		W	E			G
13	O		J	A	L	E	O		E	S	T		S	A	G	A
14	S	U		S	A	N	T	I	C	O		M	O	N		N
15	E		C		S	C	E	N	E		P	I	T	C	H	A
16	A	T	R	E		S	S		G	A	L	E	R	E	S	
17	S	O	U	S	T	O		T	R	A	G	O		E	U	
18		N	E	S		L	A		R	U		D		R	F	
19	E	T		A		T	O	N	T	E	R	I	A	S		E
20	M	A	R	I	Q	U	I	T	A		E		N	E	N	A

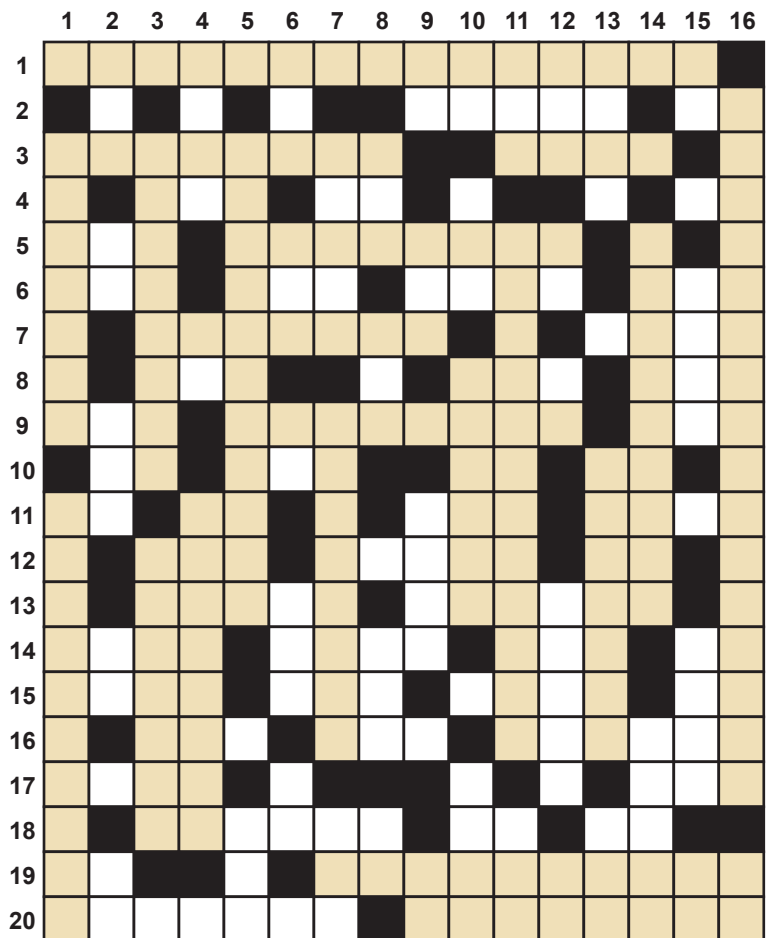
Détente saïdienne

Les rues de Saïda

Jean-Pierre

HORIZONTELEMENT

1 - Cette rue reliait la place de la mairie au théâtre. On y trouvait la quincaillerie Lalet Rivas et Valdenaire, le bazar de Mr Banor mais aussi les habitations des familles Vincent, Beltra, Guindos... **2** - Les voyelles de notre alphabet. - Travaux Dirigés. **3** - Dans cette rue, qui partait du marché jusqu'à la rue du Onze Novembre, il y avait l'usine des pâtes Méréa, le boucherier Esquinazi, la maison de la famille Paes, le cabinet dentaire Agueda, la quincaillerie de Désiré Martinez... - Nous servait de "boulevard" depuis la pharmacie Chassaing jusqu'au monument aux morts. Sur cette avenue, il y avait le cinéma Palace, l'hôtel d'Orient, la pharmacie Cambillet, la station ESSO Paya et... votre mémoire complètera sans difficulté! **4** - Organisation séparatiste basque. - Refus anglais. - Plus intime que vous. **5** - Il en faut cinq pour faire un lustre. - Cette rue, en hommage à un maréchal, séparait d'un côté la mairie, de l'autre le kiosque à musique et le cours complémentaire Jules Ferry, et conduisait à la mosquée. **6** - Préfixe de la nouveauté. - Spécialiste des voies respiratoires. - Etourdi, nous y sommes. - Mèche rebelle. **7** - Dans cette rue qui partait du boulevard Gambetta jusqu'au Petit Vichy résidaient les familles Bayle, Blasco, Crach, Diaz... - Ce peut être une femme de mauvaise vie ou un engin de levage. **8** - Couleur brun rouge de la robe d'un cheval. - Contraire de mouillé. - Jeu de dés. **9** - Refuse d'avouer. - En l'honneur d'un acte héroïque de la Légion Etrangère, ce boulevard, perpendiculaire au Bd Gambetta longeait le « Petit Vichy », les docks, la patriote, les tennis... et rejoignait la route de Nazereg. - On dit que les chats en ont 7. **10** - Citroën de prestige. - Trois romain. - Saint de la Manche. - Note de musique. **11** - Expression marseillaise. - La terre du grec. - Service qui s'occupe de l'après vente. - Aviation Légère de l'Armée de Terre. **12** - Toulon en est la préfecture. - Il en faut 24 pour faire un jour. - Le pendant d'elle. **13** - Fait venir. - Pourquoi faire ... lorsqu'on peut faire compliqué. **14** - De gauche à droite, Comme le pétrole non-raffiné. - Lui au féminin. - Réunion dansante. - Son jour est fêté. **15** - Décore. - Support de balles. - Talent, virtuosité. - Renseignements Généraux. **16** - Libère les ouailles à la fin de la messe. - Après bis. - Premier morceau coupé pour être mangé. **17** - Jacqueline fut une speakerine populaire de la télévision. - Transporte les parisiens. **18** - Accosta le client. - Soleil d'Egypte - Ordinateur. **19** - Gentil Organisateur. - Dans ma rue (deux mots) il y avait aussi « Tout pour rien » (Bénamour), la boulangerie Valère, « Chez Paule et Monique » (Bensadoun), « Chez Alice » (Obadia), l'épicerie Sierra... et tout en bas les familles Parra, Saez, Guindos, Lancry, Charbit, Sérié, Fort, Diaz... **20** - Examine, dévisage. - Dans cette rue, où se trouvait la maison Canton et qui aboutissait aux « Castors », résidaient les familles Banos, Barrancos, Carrafang, Duran, Navaro, Saez, Vasseur...



VERTICALEMENT

1 - Reliant la rue du Quatre septembre à la rue Isaac Nahon, cette rue longeait le marché, les « Deux Magots », le café Schlegel... -Le « Vox », le patronage, Le Grand Garage Standard, les Ponts et Chaussées... étaient dans cette rue (deux mots). **2** - Un italien. - Vient de naître. - Poisson rouge. - Cité biblique - Fleuve de Russie. **3** - Il y avait sur ce boulevard, qui débouchait près des docks, l'épicerie Aguado, le Poids Public, La Patriote... et les familles Juan, Rivas, Ségura, Traverse... - Dans cette rue, perpendiculaire au boulevard Gambetta, résidaient les familles Amar, Favier, Lalet, Marin, Ségura... **4** - Il est bon d'en avoir un pour s'abriter. - Fleuve côtier du nord. Nous servait de « Boulevard » depuis le café Herrera jusqu'au passage à niveau. On y trouvait la « Princièrre », « El Buen Gusto », la librairie Bonnet, la Banque de France, le café des Sports (Lopez) etc...etc... **5** - Cette rue longeait la place et la Mairie, parallèle à celle citée en H5, et on y trouvait, à la jonction avec l'avenue, le café Albert. - Callosité ou trompe. **6** - La Fin de réveil. - Arme de Cupidon. - Petit mammifère paresseux. - Sans bavure. - Fleuve d'Italie. **7** - Le père du cousin. - Dans cette rue, parallèle au boulevard Gambetta, résidaient les familles Banos, Bonnet, Oltra ... - Dépôt du vin. **8** - La case de cet oncle est bien connue aux USA. - Les dames n'aiment pas dire le leur. Général sudiste. - Bat le roi. **9** -3,1416. - Métal allégé. - Apéritif à base de gentiane. - Phonétiquement c'est suffisant. **10** - Vient de taire. - Hôpital universitaire. - Dans cette rue perpendiculaire au boulevard Gambetta, se trouvait les établissements Meadeb, Le hammam, le Poids Public, l'EGA, le cinéma Pam Pam ... - Voilier multicoque dérivé des pirogues à balanciers polynésiennes. **11** - De bas en haut : personnage imaginaire aux pouvoirs magiques. - Prolongement de la rue du Quatre Septembre, cette rue débutait entre le théâtre et la station BP (Ermosilla) et, partant vers le sud, desservait le café du théâtre, un garage des cars TRCFA, l'entreprise Camporese, l'atelier Vasco, l'ébénisterie Martinez... - Désordre dans le lac. **12** - Le grand Timonier. - Rarement séparé de pas. - Démonstratif. - Jésus les a multipliés. - Drame théâtral japonais. **13** - Verre de bière. - Dans cette rue, perpendiculaire au boulevard Gambetta, il y avait le cabinet du Dr Korn, la villa Chabaud, le cercle amical, les eaux et forêts... - Dieu grec protecteur des bergers et des troupeaux. **14** - Il y avait dans cette rue l'école Paul Bert et la petite papeterie de la regrettée Madame Karsenty. - S'ajoute à un adjectif pour exprimer un degré extrême. **15** - Extra Terrestre. - Empestai. - Moyen d'attaque ou de défense. - Deux cardinaux opposés. **16** - Dans ce boulevard, qui partait du rond point de la marine et longeait le petit vichy jusqu'au boulevard Camerone, résidaient les familles Saint-Vignes, Zamora ... - Découvert.

Carnet de l'Amicale

Décès

- **Micheline Nicolas**, née Ermosilla, décédée le 28 juin 2011. De la part de son fils **René** et de son petit-fils **Hugo**.
- **Geneviève Lalet**, décédée le 17 septembre 2011 à Aix en Provence. De la part de son époux **André Lalet**, de sa sœur **Simone** et de ses frères **Lucien** et **Daniel**. 31200 Toulouse
- **François Alberola**, décédé le 18 septembre 2011 à l'âge de 91 ans. De la part de son épouse **Françoise Alberola**, née **Oltra**, de ses enfants et petits-enfants. 13000 Marseille
- **Lucien Hoffman**, décédé à Fréjus (Var), le 10 octobre 2011, à l'âge de 79 ans; de la part de tous ses amis d'enfance de Saïda
- **Leïla Duteil**, née **Mehanni**, décédée le 17 octobre 2011, à l'âge de 71 ans, à Rouen. De la part de son époux **André**. 76690 Fontaine le Bourg



• Elle aurait eu 114 ans le 22 février 2012. La vie en a décidé autrement... **Marie Diaz**, notre concitoyenne, reconnue il y a peu de temps comme la doyenne des Français, s'est éteinte le 29 octobre 2011 à l'âge de 113 ans et 249 jours. De la part de sa fille **Angèle Jam**, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. 97419 La Possession - La Réunion

- **Hélène Brault**, épouse **Mercadier**, décédée le 2 novembre 2011, à l'âge de 91 ans. De la part de ses enfants, **Marc**, **Paul** et **Huguette**. 84270 Vedène

L'Amicale présente ses sincères condoléances à toutes ces familles saïdiennes et partage leur peine.

Noces d'or

- **Manuel Salazar**, né à Saïda le 26 janvier 1928, fils de **Gabriel Salazar** a la joie de vous annoncer qu'il a fêté ses noces d'Or avec son épouse **Arlette**, née **Bompart** le 17 octobre 2011 - 92340 Bourg la Reine



Toutes nos félicitations et tous nos souhaits de bonheur à Manuel et Arlette.

Naissances

- **Pierre** et **Odette Barque-Cruz** sont heureux de vous annoncer la naissance, à Bourg en Bresse le 1^{er} octobre 2011 de leur arrière-petit-fils **Maé**, au foyer de leur petite-fille **Magali** et **Christopher Thuillier**. 38100 Grenoble
- **François Navarro**, de Nîmes, nous fait part de la naissance de **Stella** dans le foyer de **Pierre**, fils de **François** et de **Gaby Lucas**. C'est la deuxième petite fille de **Pierre Navarro** et **Marie Pilard Gabon**.
- **Ruben**, né le 27 avril 2011, au foyer de **Laura Morno** et **Thierry Jauffret**. De la part de sa grand-mère **Alexia** et de ses arrière-grands-parents **Alexandre Torregrossa** et **Michèle**, née **Knapp**.

Toutes nos félicitations et longue vie à ces nouveaux Saïdiens, ainsi qu'à leurs parents, grands-parents et arrière-grands-parents.

